

Mesdames, messieurs, chers camarades et amis,

**Au nom de l'Institut d'histoire sociale de la CGT de Seine-Maritime, je tiens à vous remercier de votre présence autour de notre camarade Jacques Leclère.**

Né le 9 mai 1925 à Elbeuf, Jacques est un témoin et un acteur des grands changements de ce siècle.

Dés 14 ans, tu travailles à la Brasserie de la Meuse.

Tu ne supportes pas l'occupation allemande. Avec tes copains, tu résistes, à ta façon pour améliorer le quotidien d'une jeunesse confisquée.

A la Libération, ton engagement citoyen dans la Jeunesse communiste sera ton école, ton "université". Tu te syndiques à la CGT que tu ne quitteras plus. Nous fêtons, aujourd'hui, tes 80 ans de fidélité.

Ta reconstruction du pays prend la forme d'une aide aux personnes âgées pour se chauffer, la création du groupe artistique Henri Barbusse, la mise sur pied d'un club de football CGT, les excursions en car au siège du PC à Rouen, la fête départementale du journal l'Humanité au parc des Chartreux de Petit-Quevilly, des randonnées au château Robert-le-Diable.

En 1947, sur la base d'un cahier revendicatif, tu animes une grève marquante. Le personnel de la Brasserie de la Meuse te fait confiance en t'élisant délégué du personnel. En 1951, tu intègres Rhône Poulenc, usine de production d'engrais et localisée à Elbeuf-St-Aubin. Tu organises le syndicat CGT dans l'entreprise et exerces des mandats de délégués du personnel et au comité d'entreprise.

En 1953, la solidarité interprofessionnelle s'exprime dans le soutien à la grève longue et pénible mais victorieuse des mineurs en y accueillant des enfants de grévistes dans ta famille.

Tes engagements te vaudront interpellation par la police en 1948, discriminations professionnelles et répression syndicale chez Rhône Poulenc.

Tu administres, dans le collège salariés, la Caisse des allocations familiales d'Elbeuf et apportes ta pierre à notre Sécurité sociale, condition de notre Bien-être à toutes et tous.

Lors des élections municipales à Elbeuf en 1953, puis à Cléon en 1959, 1965 et 1971, tu portes le drapeau du Parti Communiste.

En 1965, ton épouse décède subitement. Cette épreuve douloureuse t'oblige à te consacrer entièrement à tes cinq enfants. Malgré tout, tu restes membre de la commission colonies de vacances, en écho à ta jeunesse spoliée et à celle des jardins ouvriers, en écho aux privations subies pendant la guerre.

Mai 68, la vague déferlante démarrée dans la région elbeuvienne autour de l'usine Renault à Cléon t'emporte. Dans ton usine, tu en es un acteur essentiel, avec ton souci de porter haut, l'exigence sociale dans le respect de l'outil de travail.

En 1983, la retraite sonne. Pour autant, tu prolonges ton engagement en créant la section multi-professionnelle des retraités de Rhône Poulenc, Aérazur et Renault Cléon.

Le regard dans le rétroviseur montre un bilan au service de la cause sociale et publique.

Tu restes encore attentif, partie prenante dans ce combat essentiel pour la classe ouvrière qui est celui de l'émancipation.

Ton itinéraire de vie est un témoignage exemplaire pour nos générations fait de ténacité et de fidélité aux valeurs du syndicalisme CGT.

Jacques, un grand merci et RDV pour tes 100 ans l'an prochain !

Nous t'offrons quelques livres et CD, productions de notre Institut

André Delestre  
l'IHS CGT de Seine-Maritime